

Optimiser le matériel

Le marché mondial du vin a diminué en 2009 pour la première fois depuis l'an 2000. Selon les statistiques publiées par l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), les échanges internationaux ont atteint en 2009, 86,1 millions d'hectolitres (Mhl), soit une baisse de 3,6 % par rapport à 2008. Outre la crise, on note dans ces pays un changement dans les habitudes d'achats, le vin devenant une boisson festive mais étant de moins en moins consommé à tous les repas. Les études montrent clairement que la consommation occasionnelle a pris le pas sur la consommation régulière puisque 72 % des consommateurs de vin sont des occasionnels en 2010 contre 37 % en 1980.

Face à ces changements structurels, l'organisation de la production évolue. La filière se restructure en aval pour répondre aux besoins commerciaux à travers des groupements de cave toujours plus puissants. Cependant, les producteurs doivent aussi évoluer pour résister à ces changements en proposant un produit de qualité à un coût compétitif. La mécanisation représente une part importante du coût de production en vigne. Des marges de progrès existent, notamment à travers le système Cuma qui offre la possibilité aux producteurs de se rassembler autour d'une chaîne de matériel.

Pour autant les choses ne sont pas aussi simples et des conditions précises doivent être rassemblées pour assurer la réussite d'un tel système.

La vendange : la force du réseau Cuma dans le Gers

Avec 40 cuma vendanges et 50 machines à vendanger (tractées et automotrices), notre département propose un service vendange en cuma de qualité.

Avec des surfaces de récolte de 5000 ha par an, ce sont plus de 25 % des surfaces en vignes qui sont récoltées en cuma dans le Gers.

L'histoire de la machine à vendanger évolue surtout dans les années 70 avec en 1974 la première cuma de France à s'équiper d'une machine automotrice : la cuma de vendange de

Cazaubon. Aujourd'hui, l'organisation des groupes vendanges est bien rodée, comme peuvent en témoigner les responsables M. Sébie de la cuma vendange de Cazaubon et M. Coy de la cuma viti viticole du Sentex.

Dans ces deux cuma du secteur de Cazaubon, ces machines travaillent avec des organisations quelques peu différentes.

A la cuma viti viticole du Sentex les deux machines fonctionnent en binôme sur la même parcelle ce qui per-

met d'assurer de gros débits de chantier, jusqu'à 24 tonnes / heure et 1,6 ha / heure effectué avec les deux machines.

Ces performances de chantier sont atteintes grâce à des machines puissantes et récentes ainsi qu'une logistique bien optimisée grâce aux remorques conduites par les adhérents.

A la cuma vendange de Cazaubon, les deux machines travaillent sur deux secteurs distincts avec des débits de chantier de 0,65 ha/h en moyenne chacune.

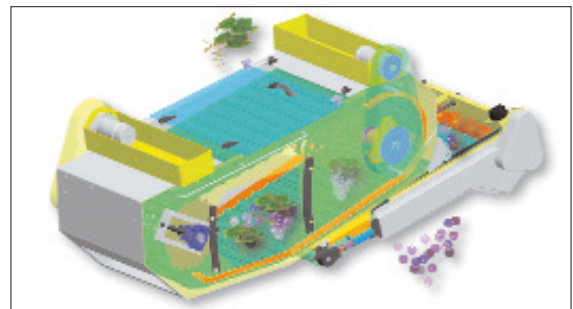
• DU MATÉRIEL DE POINTE

Ce sont des machines de marque Grégoire G152 et G170 qui récoltent à la cuma de vendanges de Cazaubon et également deux modèles Grégoire G 132 et G152 sur la cuma viti viticole du Sentex. Ces machines bénéficient de trémies latérales permettant

de vider facilement dans des remorques céréalières pourvues de ridelles spécifiques.

Sur chaque cuma ce ne sont pas moins de 4 remorques et 4 bacs sur plateau qui permettent d'assurer le transport de la vendange.

Pour le moment, un seul équipement de tri embarqué est présent sur la cuma de vendange de Cazaubon. Mais cet équipement commence à équiper quelques cuma du département surtout à la demande des caves particulières.



Système de trie Grégoire Clean Star. (Autres concepts : Le selectiv process de Pellenc ou bien l'égreneur séparateur Soema chez New Holland).

Chaque marque propose désormais un éraflor embarqué en option. L'objectif est de séparer le plus rapidement possible dans la chaîne de

récolte les jus et les grains libres du reste de la vendange, d'érafler les grappes et d'éliminer les particules végétales indésirables.

• DES CAVES EN RELATION DIRECTE AVEC LES CUMA

En effet, avec près de 90 % de la récolte destinée aux caves coopératives, l'organisation de la récolte ne peut donc se faire sans une étroite collaboration avec les responsables de cave.

Les moyens de communication modernes existent, fax, email, mais les

rencontres de début de vendanges et les appels réguliers permettent de rationaliser les chantiers par secteur et ainsi éviter les pertes de temps en déplacement.

Ces relations sont coordonnées au sein de la cuma par un responsable

• DES CHAUFFEURS SALARIES

adhérents qui se chargent de la conduite de la deuxième machine et le propriétaire de la parcelle transporte la vendange.

Le ravitaillement des machines est réalisé grâce à une remorque plateau avec cuve à gazoil.

Il en est de même à Cazaubon où ce sont l'équivalent de quatre temps pleins qui se chargent de la conduite et de l'entretien.

Lors de la vendange ce sont deux

Deux véhicules sont loués avec tout le matériel nécessaire à l'entretien ainsi qu'une réserve de gazoil.

Il existe une difficulté toujours importante dans le travail de la vendange : recruter une main d'oeuvre fidèle qui doit s'adapter aux horaires de travail exigeants. En général les journées de vendange démarrent vers 4 h du matin et finissent à 14 h.

Prix de revient en CUMA

Répartition des charges de la machine à vendanger :		
	Moyenne 2009	Prix moyen des MAV
2 Amortissement	12 357 €	118 633 €
2 Frais financiers	933 €	
2 Entretien-réparations	3 748 €	
2 Frais généraux	810 €	
TOTAL :	17 848 €	Age moyen des MAV 2004
Coût d'utilisation		
2 Volume d'activité annuel	94 ha	
Coût moyen : 175 € / ha		

(Données économiques moyennes sur les machines à vendanger gersoises tractées et automotrices (3 machines d'occasion) sur la base d'un échantillon de 21 machines. Le prix annoncé ne tient pas compte du carburant et de la main d'oeuvre).

Données économiques 2009 de la CUMA viti-viticole du Sentex (pour les deux machines) :	Données économiques 2009 de la CUMA de vendange de Cazaubon (pour les deux machines) :
• Prix : 200 €/ha avec chauffeur + gazoil + remorques	• Prix : 230 €/ha avec chauffeur + gazoil + remorques
• Surface : 176 ha en 2009	• Surface : 250 ha en 2009

Les machines à vendanger bénéficient des subventions Conseil Régional/Feader à hauteur de 30 % de l'investissement, plafonné à 150 000 €.

De plus, le financement de l'emprunt peut bénéficier d'un emprunt bonifié à 0,90 % jusqu'en janvier 2011 (quotité 70 %).

Comment rationaliser une ligne de matériel complète ?

La CUMA viti-viticole du Sentex a franchi le pas de l'investissement du tracteur vigneron en 2005.

Avec cet équipement, c'est toute une ligne de matériel essentiellement lié au travail du sol qui s'est greffé autour de ce tracteur.

• COMMENT LA RÉFLEXION EST-ELLE NÉE ?

Les frais liés à la traction peuvent représenter 50 % des charges de mécanisation soit près de 200 €/ha.

«Les tracteurs Vignerons du groupe étaient vieillissants, c'était l'occasion de proposer une alternative en cuma» pour son Président M. Coy, la difficulté de départ était la notion d'engagement sur les heures, ce qui avec le recul n'est plus un problème aujourd'hui.

Ce tracteur était dans un premier temps acheté pour seconder les tracteurs personnels.

Pour assurer la viabilité du tracteur

la cuma, les adhérents s'engagent à l'utiliser systématiquement avec les outils de la cuma, ce qui leur permet d'atteindre le quota minimum d'heures imposé par le prix de revient.

Aujourd'hui, le tracteur vigneron New Holland de 95 cv est facturé 13 €/h avec l'outil attelé.

Avec plus de 800 heures annuelles, le renouvellement du tracteur ne devrait pas poser de problème.

La cuma propose un panel varié d'outils : décompacteur, rotavator, herse rotative, broyeur, épandeur d'engrais, sulfatase, épremeuse, dérouleuse... et d'autres outils suivront dans l'avenir.

Cet exemple de groupement démontre qu'une organisation autour de matériels ne nécessitant pas de fenêtre météo étroite est possible. Toutefois, la technicité de la vigne et les dimensions de matériel ne permettent pas les mêmes gains de productivité qu'en grandes cultures.

Les tracteurs bénéficient également d'une subvention régionale de 30 % plafonnée à 1 000 €/adhérent pour une création de groupe et 400 €/adhérent pour un renouvellement. Prêts MTS CUMA à 0,90 % jusqu'en janvier 2011 (quotité 70 %).

viticole en CUMA

Les porteurs multi-fonctions : un début de réponse aux problèmes d'organisation

Il existe sur le marché des machines dites polyvalentes. En démontant la tête de récolte, les viticulteurs possèdent un châssis automoteur qui peut être équipé d'une cellule de pulvérisation, d'effeuillage, de prétaillage et même d'épandage de matières organiques.

Ce type de machine travaille plus donc contribue à diminuer les coûts horaires.

Cependant, comme tout évolution de mécanisation en commun, ce type de matériel nécessite une organisation de pointe avec salarié et une gestion plus globale de la viticulture au sein d'un groupe.

Exemples de matériels sur porteur type machine à vendanger



Pulvérisation



Taille



Effeuilleuse



Palissage



Travail du sol

L'inter Cuma autour d'une pré-tailleuse

Face à la pénurie de main d'oeuvre sur les exploitations, la mécanisation de la taille rase de précision (TRP) se développe.

Comme son nom l'indique la TRP est une taille rase, c'est-à-dire un ou deux yeux maximum au dessus du cordon avec un passage chaque année à la même hauteur. Cette taille nécessite une reprise rapide à la main des sarments non coupés.

Toujours sur le canton de Cazaubon, les cuma de Cap dessus, de Moulin, Coteaux du Midour et St Roch partagent une pré-tailleuse Visio Pellenc.

Cette machine est constituée d'un châssis et de deux modules : modu-

le de prétaillage Visio Pellenc et module de taille rase de précision.

Ces deux systèmes de vision artificielle fonctionnent en complément et gèrent automatiquement les hauteurs de taille et l'ouverture au piquet.

L'organisation mise en place est centralisée autour d'une personne et d'un seul tracteur de cuma. Chaque adhérent reste maître de la conduite afin de conserver la maîtrise du travail.

L'inter-cuma réalise 172 ha et le tarif est de

44 €/ha tracteur compris (hors main d'oeuvre et gazoil).



La gestion des effluents viti-viticole : une réponse en Cuma

Face au durcissement de la réglementation en matière de qualité des eaux, les stations de traitement des effluents agricoles d'origine organique ou chimique permettent de respecter la réglementation.

Pourquoi ne pas gérer cet investissement en Cuma ?

En effet, de plus en plus de Cuma

proposent ce service à leurs adhérents évitant ainsi une mise aux normes contraignante sur leur exploitation.

Station de lavage des machines à vendanger ou du matériel divers, récupération des fonds de cuve des pulvérisateurs, traitement des effluents de cave pour des adhérents qui vinifient.

Tous ces effluents peuvent être gérés sur une station de traitement com-

mune située de préférence à proximité du hangar CUMA ou sur un site central pour les adhérents.



Projet de mécanisation de la bûche en CUMA dans le Gers



Mardi 19 octobre avait lieu à Ponsampère chez Gilles Vigneaux, une journée sur la mécanisation de la bûche.

Une cinquantaine de participants se sont réunis autour du matériel de la société Rabaud.

Le bois est une activité pénible qui nécessite du temps et du matériel performant. C'est pourtant une activité importante dans beaucoup d'exploitations tant pour la consommation personnelle que pour la commercialisation du bois auprès des particuliers.

Des solutions de mécanisation existent mais elles sont conditionnées au volume potentiel, aux caractéristiques du bois à travailler et aux prestations à proposer aux adhérents.

Le Gers possède 81 700 ha de forêt dont 77 615 ha de forêt privée appartenant à 46 000 propriétaires. La surface moyenne est donc de 1,69 ha ce qui complique la gestion et l'organisation des chantiers.

La solution de l'achat en commun doit permettre d'accéder à du matériel performant à moindre coût.

Avant de déterminer le matériel nécessaire, il convient de réaliser un cahier des charges du bois à travailler.

- la proportion de bois de gros diamètre (entre 40 et 70 cm)
- les bois tordus
- le bois sale (débardage, terre et végétation)

- un coût attractif (entre 8 et 12 €/stère) avec un salarié compris.

En fonction des chantiers proposés, il est important de préparer le travail :

- billes ébranchées
- billes alignées en tas
- bois tordu coupé au coupe
- sol portant
- aire de stockage ou bennes disponibles

Deux types de chantiers ont été mis en avant lors de notre journée :

- Fendeuse horizontale + combiné Xylog 400 pour bois de diamètre 40 cm

- Combiné Xylog 700 pour bois de diamètre de 70 cm

Ces chantiers nécessitent des organisations différentes mises en avant lors de nos journées.

Un projet d'achat est aujourd'hui à l'étude dans le département et nous sommes en recherche d'agriculteurs intéressés par ce type de projet.

Nous vous invitons à vous manifester auprès de la FDCUMA 32.

Cette action a bénéficié du soutien financier du CASDAR dans le cadre régional Agri énergie.

